

**PARIS (MPE-Média)** - Une grève européenne des salariés des aciéries ArcelorMittal est organisée le mercredi 7 décembre à l'appel de la Fédération Européenne de la métallurgie (FEM), appel relayé dans les différents pays par les branches métaux des grandes centrales, apprend-on de source cégétiste.

Les cadres européens de la FEM tiendront une conférence de presse le même jour à Londres pour détailler leurs craintes pour l'avenir des aciéries et soumettre leurs expertises, dans la ville où se trouve le bureau du PDG d'ArcelorMittal - dont le siège juridique est basé à Luxembourg.

Ce mouvement intervient dans un contexte de réduction des capacités de production de produits plats et longs, peu après l'annonce de la fermeture de la phase à chaud du site belge d'ArcelorMittal de Liège, courant octobre.

Le PDG du n°1 mondial de l'acier a entamé un road tour pour dénoncer les risques de déficit de produits en acier qu'un tel mouvement pourrait provoquer s'il devait durer, affirment les mêmes sources.

À quinze jours de la confirmation du maintien en sommeil des hauts-fourneaux mosellans du groupe, source d'une partie des inquiétudes des syndicats, le mouvement du 7/12 ressemble fort à un ultime avertissement à l'aciériste déjà sanctionné en bourse par la chute de l'action ArcelorMittal.

Christophe Journet